

portance. La diversité dans la manière d'écrire les noms propres était fréquente autrefois, et elle ne prouve rien en face de témoignages historiques et d'une complète identité dans les armoiries.

La *Gazette* n'a-t-elle pas eu une distraction dans le numéro du 9 courant en traitant la nouvelle église de l'Observance d'élégante chapelle, et l'ancienne, si malheureusement sacrifiée, d'église vieille et décrépite ? Toute vieille et décrépite qu'elle pouvait être, elle était mille fois plus belle avec les sveltes nervures de son abside, avec ses contreforts tapissés de lierre, avec son clocher, type des vrais clochers de la région lyonnaise, que cet édifice sans caractère et qui ne présente aucune apparence religieuse.

C'était une ruine, j'en conviens, mais une ruine qui rappelait tant de souvenirs, si merveilleusement enchassée dans le paysage, que nous ne pouvons, sans un serrement de cœur, jeter les yeux sur la construction qui a pris sa place.

Un roi et une reine de France en avaient posé la première pierre. Les plus illustres citoyens de Lyon avaient contribué à l'embellir et il n'en reste plus qu'une lithographie exécutée pour l'Album de la Société des Amis des Arts.

Le nouvel édifice a été élevé par un architecte de Paris ; je conçois que son achèvement soit confié à des architectes parisiens, cela ne nous regarde pas.

MOREL DE VOLEINE.